Le magazine du don

Par Swissfundraising et la Zewo

Dimanche 22 novembre 2026

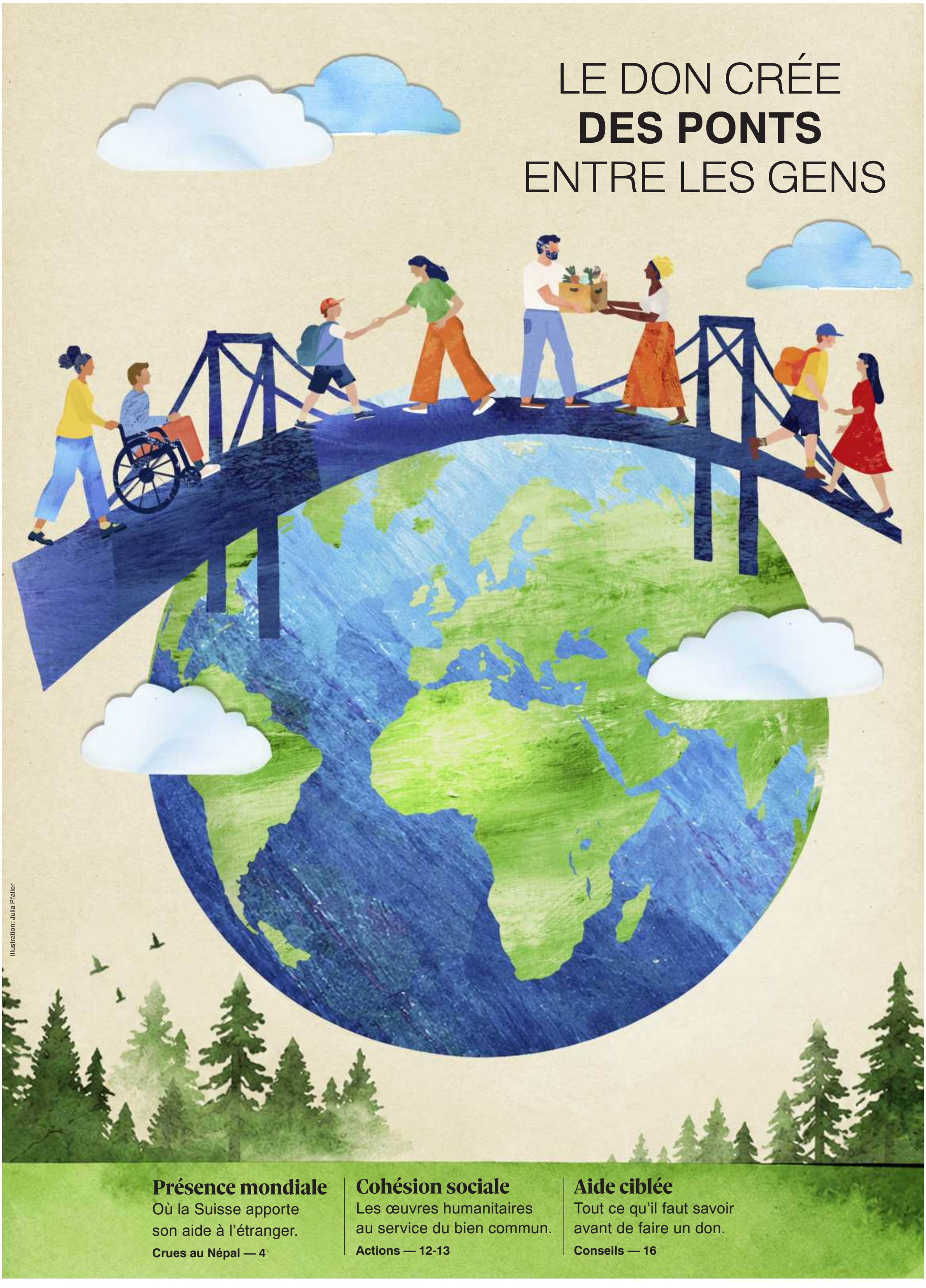


Illustration: Julia Pfaller

Présence mondiale
Où la Suisse apporte son aide à l'étranger.
Crues au Népal — 4

Cohésion sociale
Les œuvres humanitaires au service du bien commun.
Actions — 12-13

Aide ciblée
Tout ce qu'il faut savoir avant de faire un don.
Conseils — 16

Vous souhaitez que votre héritage ait un impact? Faites figurer la Croix-Rouge suisse dans votre testament.



«Je souhaite léguer ma succession à un partenaire en qui je peux avoir confiance – une organisation investie à la fois en Suisse et à l'étranger. C'est pourquoi j'ai choisi la Croix-Rouge suisse.»

Eveline Betz, 63 ans

Faites un geste fort en favorisant vos proches, mais aussi la Croix-Rouge suisse dans votre testament. Quel que soit le montant, votre legs sera un précieux soutien à notre action en faveur des générations futures.

Commandez notre guide testamentaire gratuit. Vous y trouverez des informations utiles en lien avec les testaments.

redcross.ch/testament-fr
ou téléphone 058 400 44 64

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

Croix-Rouge suisse

DONNER D'ÉGAL À ÉGAL

Mes premiers souvenirs au sujet des dons sont en demi-teinte. Quand j'étais petite, avec les enfants du quartier, nous faisions le tour des maisons lors de l'Avent. Nous sonnions aux portes pour demander aux personnes de faire un don en faveur des enfants en situation de pauvreté.

Lorsqu'une personne donnait vingt ou cinquante centimes, elle mettait sa pièce dans une tirelire où était représenté un enfant à genoux. Chaque fois qu'une pièce était insérée, l'enfant hochait la tête

Une fois rentrés à la maison, nous vidions la tirelire et comptions l'argent. Nous étions heureux et fiers d'avoir pu aider les enfants en situation de pauvreté et nous reprenions notre tournée le lendemain soir – tout comme des dizaines de milliers d'enfants dans toute la Suisse, que les écoles et les Églises avaient envoyés pour collecter des dons.

Aujourd'hui, le souvenir de ces collectes me met mal à l'aise. Bien sûr, nous, les enfants, étions ravis d'avoir pu récolter de l'argent. Faire un don procure un sentiment de satisfaction. J'ai toutefois du mal avec l'image de l'enfant à genoux, qui doit se montrer reconnaissant et hocher la tête en signe de gratitude.

Mon rapport aux dons a évolué au fil de ma vie. Le sentiment valorisant de pouvoir faire la différence grâce à un don est resté. En revanche, j'ai pris de plus en plus conscience que le don n'est pas un acte paternaliste qui implique gratitude, voire soumission.

Je sais aujourd'hui que je veux interagir avec les personnes qui reçoivent mon don. Mon don ne relève pas du commerce d'indulgences en vue d'apaiser ma mauvaise conscience. C'est une décision éclairée et naturelle que je prends pour contribuer à améliorer les conditions de vie des personnes et de leur environnement. Faire un don sans subordination signifie pour moi partager quelque chose et traiter les gens avec respect et considération.

Le don revêt de nombreuses formes: on peut donner de son temps, accorder son attention ou partager ses connaissances. Cela se traduit par de nombreuses actions bénévoles effectuées dans le cadre d'aide aux devoirs, d'une cuisine de rue, d'une maison de retraite, d'un hôpital. Mais aussi en gardant ses petits-enfants, en faisant signer des pétitions, en construisant des murs en pierres naturelles, en aidant dans un refuge pour animaux, en donnant des cours de langue aux personnes réfugiées ou en mettant à disposition notre expertise au sein d'une association.

Et, bien sûr, on peut donner de l'argent. Mais à qui? À l'approche de Noël, les appels aux dons ont particulièrement tendance à s'accumuler dans notre boîte aux lettres et à envahir notre boîte mail. Autant d'organisations caritatives, autant de causes légitimes. Le choix est difficile. Comment savoir à qui donner?



Simonetta Sommaruga, ancienne conseillère fédérale: « Mon don n'est pas un commerce d'indulgences». Photo: Nicole Philipp

Il existe différents critères qui peuvent aider à faire un choix. Personnellement, j'accorde la priorité aux éléments suivants: les dons doivent correspondre à mes valeurs et aux causes qui me tiennent à cœur: il importe que l'organisation fasse preuve de transparence quant à l'utilisation des dons et qu'elle le prouve au moyen d'un certificat, comme le label de qualité Zewo. Enfin, je ne souhaite pas seulement faire des dons à des causes très médiatisées, mais aussi à celles qui ne le sont pas. Au fond, toutes ces réflexions visent à faire comprendre qu'il ne faut pas considérer les dons comme une aide à sens unique, mais comme une contribution à une société solidaire, où chacune et chacun traite l'autre avec respect. C'est ainsi que je conçois le don sans subordination, comme un moyen de façonner ce monde collectivement.

Simonetta Sommaruga,
ancienne conseillère fédérale

IMPRESSUM

«Le Magazine du don» est un supplément du «Matin Dimanche», de la «SonntagsZeitung» et de la «NZZ am Sonntag» du 22 novembre 2026.

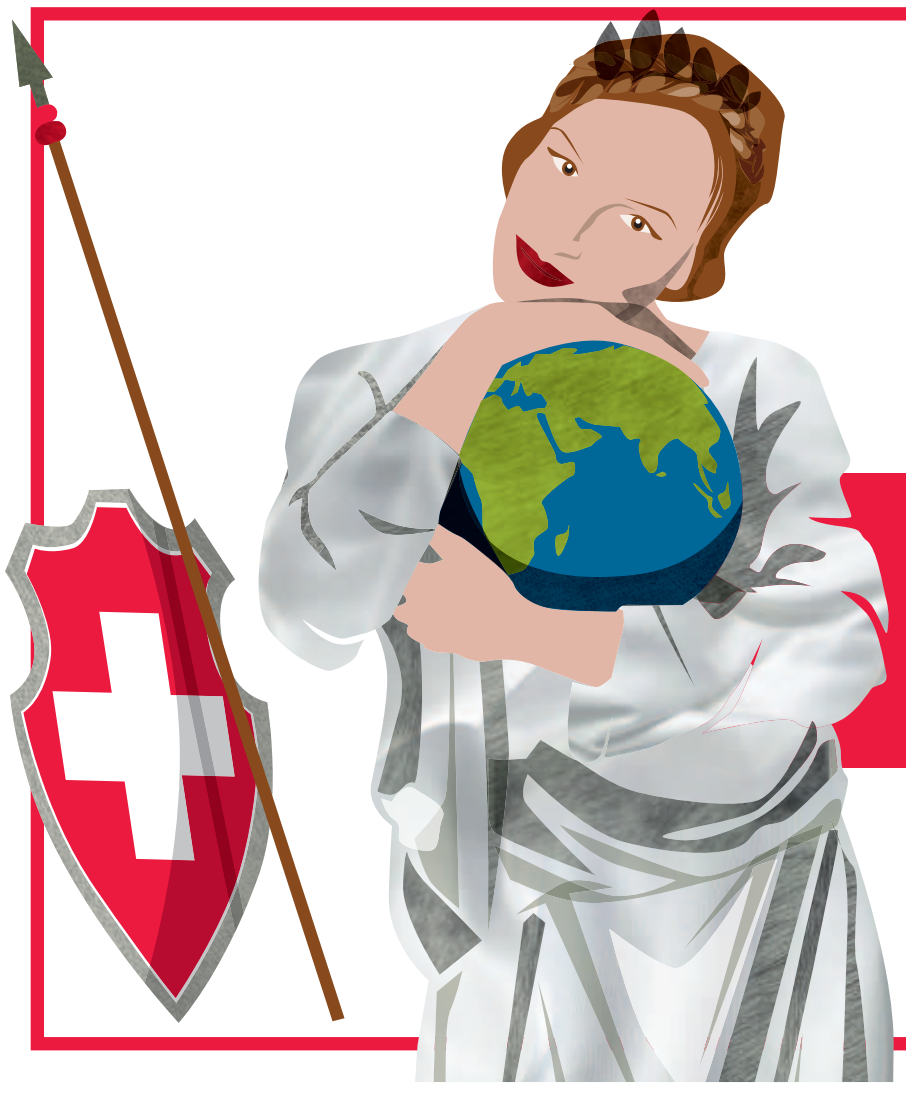
Éditeur:
Swissfundraising
Bahnhofstrasse 6
9000 Saint-Gall
071/777 20 11
info@swissfundraising.org
Fondation Zewo
Pfingstweidstrasse 10
8005 Zurich
044/366 99 55
info@zewo.ch

Direction et production:
Dominic Geisseler
Rédaction: Erik Brühlmann, Marius Leutenegger, Manuela Talenta
Layout: N. Seitz, M. Florez
Rédaction photo: Suse Heinz
Couverture et illustrations: Julia Pfaller
Photos: Keystone, Getty Images
Impression: Centre d'impression DZB, Berne. Tamedia Advertising

Les institutions suivantes ont permis la réalisation de ce supplément grâce à leurs annonces:
Action de Carême, Amis de la Serengeti suisse, Armée du Salut, Caritas, cbm swiss, CO-OPERAID, Croix-Bleue Kantonalverband Zürich, Croix-Rouge suisse, Entlastungsdienst Schweiz, Fédération suisse des aveugles et malvoyants fsa, Frauenbund Schweiz, Helvetas, International Blue Cross, Kiriat Yearim, ligue contre le cancer, miva suisse, organisations suisses d'entraide, Pro Infirmis, Public Eye, Secours aux Enfants Bethléem, secours d'hiver, SolidarMed, Solidar Suisse, Swissfundraising, terre des hommes schweiz, Wohn- und Bürozentrum für Körperbehinderte WBZ, Zewo.

Votre don en bonnes mains.
swissfundraising
Wir leben Fundraising.

PUBLICITÉ



Notre vision : un monde sans exploitation.

Nous surveillons les pratiques des multinationales suisses et les mettons face à leurs responsabilités. Engagez-vous à nos côtés !

Votre don fait la différence.

IBAN CH64 0900 0000 1001 0813 5
www.publiceye.ch/difference

Agir ici pour un monde plus juste

Public Eye


Pro Infirmis


Croix-Rouge suisse


FSA


Ligue contre le cancer


Frauenbund Schweiz


Pro Alps


WBZ


Secours d'hiver

Photos: Getty Images (2)

L'UNION FAIT LA **FORCE**

Même si la Suisse apparaît comme un paradis aux yeux des visiteurs étrangers, de nombreuses personnes qui vivent ici ont besoin du soutien d'organisations à but non lucratif pour faire face au quotidien et jouer un rôle actif au sein de notre société.

Erik Brühlmann

Exclure des personnes ne rend pas une société plus forte. Au contraire, celle-ci perd en diversité, en personnalités, en talents et en potentiels qui contribuent à sa résilience. Pour cette raison, de nombreuses organisations à but non lucratif œuvrent en faveur de la participation de chaque individu à la vie sociale.

En Suisse, selon les chiffres de Pro Infirmis, 1,7 million de personnes sont en situation de handicap, soit plus d'un cinquième de la population totale. Selon la nature de ce handicap, certaines activités quotidiennes leur sont impossibles, comme monter un escalier, demander son chemin ou entendre une annonce dans le train. Cette exclusion n'est généralement pas intentionnelle, mais elle existe bel et bien, et ce, notamment dans les domaines de la politique, du travail et de la mobilité. C'est ce que montre clairement le deuxième indice d'inclusion 2026, que Pro Infirmis vient de publier. L'association à but non lucratif appelle à ne pas considérer les personnes en situation de handicap comme des cas particuliers, mais comme des personnes qui souhaitent mener une vie autonome, comme tout le monde. L'action de Pro Infirmis vise à faire de la société inclusive une réalité.

La Fédération suisse des aveugles et malvoyants (fsa) poursuit un objectif similaire à travers son action, placée sous la devise «Ensemble, on voit mieux». En effet, à une époque où la mobilité et la numérisation rythment le quotidien, les personnes malvoyantes se heurtent trop souvent à des obstacles. On constate régulièrement que la société ne sait pas gérer les situations de handicap de manière naturelle. Faut-il proposer son aide ou attendre qu'on nous la demande? Comment proposer son aide sans prendre les personnes de haut? La fsa propose des services de conseil et des aides techniques aux personnes aveugles et malvoyantes; elle s'engage en faveur de l'accessibilité numérique et se consacre à la sensibilisation et à la formation sur la manière d'interagir avec les personnes malvoyantes.

Un soulagement lorsque le quotidien devient trop pesant

Grâce à un accompagnement adapté, les personnes souffrant de handicaps lourds peuvent mener une vie autonome et participer à la vie sociale. Le Wohn- und Bürozentrum für Körperbehinderte (WBZ) propose environ 120 postes de travail dans les secteurs des services et de la production, ainsi que 70 logements adaptés aux personnes handicapées. Des offres thérapeutiques sont également proposées, afin que les personnes concernées et leurs proches soient entre de bonnes mains. La participation, l'autodétermination et l'autonomie sont au cœur du travail du WBZ, autant de thèmes qui concernent chacune et chacun d'entre nous.

Les maladies pèsent autant sur les personnes touchées que sur leur entourage, ce qui les conduit souvent à se retirer de la vie sociale. Le travail d'organisations telles que la Ligue contre le cancer n'en est que plus important. Depuis plus de cent ans, elle s'engage en faveur des personnes concernées et de leur entourage, leur propose des services de conseil et d'accompagnement et les aide à vivre avec la maladie. Par ailleurs, elle soutient la recherche et la prévention et propose aux spécialistes des formations continues ciblées, ainsi que des supports d'information.

Si les addictions sont si destructrices, c'est notamment parce qu'elles n'étaient pas perçues comme telles pendant longtemps. La Croix-Bleue de Zurich mène un travail de prévention intensif pour que l'on sache composer de manière raisonnable avec la consommation d'alcool, omniprésente dans notre société. Cette association spécialisée vient en aide aux personnes concernées et à leurs proches en leur proposant des services de conseil, des traitements et des programmes d'intégration. La Croix-Bleue de Zurich propose également aux employeurs des services de conseil, de coaching et de formation sur le thème de l'alcool et des addictions sur le lieu de travail. Les conjointes et conjoints, les parents, les jeunes et les proches, en particulier, bénéficient ainsi d'un appui pour pouvoir prodiguer leur aide.

Avec l'âge, les problèmes de santé et la mobilité réduite peuvent compliquer la vie quotidienne. Entretenir des relations sociales peut devenir plus compliqué. La Croix-Rouge suisse propose différentes offres destinées aux personnes de plus de 50 ans. Le service de transport vient en aide aux personnes qui ne peuvent plus conduire, qui ne possèdent pas de voiture ou qui n'ont personne pour les accompagner aux rendez-vous médicaux.

Dans le cadre du service de visite et d'accompagnement, des bénévoles tiennent compagnie aux personnes isolées. Enfin, la Croix-Rouge suisse propose aux proches aidants des conseils, des informations et un soutien pour les questions administratives et sociales.

Les proches sont aussi au cœur de l'action de l'association Entlastungsdienst Schweiz. Les proches qui, parallèlement à leur travail, s'occupent intensivement de personnes en situation de handicap n'ont souvent ni le temps ni l'énergie de prendre soin d'eux-mêmes. Or, cela est primordial pour leur santé. Les personnes accompagnantes de l'association prennent alors le relais, offrant aux proches de précieux moments pour eux, sans avoir à se sentir coupables.

En Suisse, beaucoup sont défavorisés parce qu'ils n'ont pas les moyens financiers de participer à la vie sociale. Selon l'Office fédéral de la statistique, près de 750'000 personnes sont touchées par la pauvreté. Le Secours d'hiver s'est donné pour mission d'alléger la charge qui pèse sur les budgets serrés et d'offrir ainsi aux familles un peu de répit. Kits de rentrée scolaire, programmes de soutien aux enfants, bons alimentaires, distributions de vêtements et diverses aides ponctuelles en cas d'urgence permettent à des personnes seules et à des familles de mieux joindre les deux bouts.

Concrétiser l'égalité des droits au quotidien

Une société forte a besoin de l'égalité pour tous. Le Frauenbund Schweiz agit donc selon le principe d'après lequel personne ne doit être traité de manière inégale en raison de sa sexualité, de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. Les droits des femmes constituent pour cette association à but non lucratif un sujet tout aussi important que les questions de genre et le travail du «care». Pour que «le monde devienne plus beau, plus juste et plus agréable à vivre».

SECOURIR ET PRÉVENIR

Nos organisations humanitaires interviennent à l'étranger dès qu'il y a urgence.

«Les maisons ont disparu, les rues ont disparu, les ponts ont disparu, les champs ont disparu. C'était la première fois que je voyais des dégâts d'une telle ampleur.» Jürg Merz, coordinateur continental pour l'Asie chez Helvetas, s'est rendu peu après dans la région du Népal frappée fin août par une crue soudaine et dévastatrice. Sa description saisissante permet d'entrevoir l'ampleur du drame.

Grâce à leurs partenariats sur place, les organisations humanitaires suisses, telles qu'Helvetas, Caritas Suisse et la Croix-Rouge suisse, ont pu intervenir rapidement. «Il a été difficile d'entrer en contact avec les sinistrés, explique Pascal Morf, responsable de la gestion de catastrophe à la Croix-Rouge suisse. Il a fallu recourir à des hélicoptères avant de pouvoir rétablir l'accès avec des engins lourds. On a évalué les besoins de la population. Des vêtements, des produits d'hygiène, des bâches, des ustensiles de cuisine, des filtres à eau et des abris d'urgence ont été fournis. Des soins médicaux et un accompagnement psychosocial ont été assurés et les équipes locales ont été aidées dans leurs recherches des personnes disparues. Les sinistrés ont aussi reçu de l'argent. «Chacun peut ainsi se procurer ce dont il a le plus besoin sur le moment», explique Sarah Buss, responsable


AP Tolang

Grâce à leurs partenaires locaux, Helvetas, Caritas Suisse et la Croix-Rouge suisse ont pu intervenir rapidement au Népal.

de l'aide d'urgence chez Caritas Suisse. L'organisation humanitaire gère également sur place des zones «child friendly», des lieux sûrs où les enfants peuvent jouer et manger.

Pour que l'aide soit efficace, il est essentiel de se coordonner avec le gouvernement et les autres organisations humanitaires, poursuit Sarah Buss. «Il s'agit de combler les lacunes et non de prendre le relais du gouvernement.» Par ailleurs, les Nations Unies coordonnent les interventions des différentes organisations.

Celles-ci commencent à envisager l'avenir au-delà de la durée de l'aide humanitaire. «Helvetas ayant soutenu, en collaboration avec la Direction du développement et de la coopération (DDC), la construction de plus de 10'000 ponts suspendus au Népal, nous avons décidé de construire deux nouveaux ponts et d'apporter un soutien technique pour plus de vingt autres», explique Jürg Merz, d'Helvetas.

Le Népal illustre bien comment la situation d'un pays peut s'améliorer grâce à une coopération au développement à long terme. «Malgré des revers tels que les tremblements de terre et la pandémie, le Népal a réussi à se développer sur le plan économique et à réduire son taux de pauvreté», indique la DDC.

L'aide d'urgence ne doit pas se faire au détriment de la coopération au développement à long terme. La prévention des catastrophes est tout aussi essentielle. Toutes trois ont besoin de notre solidarité.

Erik Brühlmann



4 organisations suisses d'entraide

CARITAS Schweiz Suisse Svizzera Svizra · Action de Carême · Chaîne du Bonheur · Armée du Salut · EPER Pain pour le prochain. · HELVETAS · solidar suisse · World Vision · ZEWO Stiftung Fondazione Fondation

BRÜCKE LE PONT · cbm · comundo · connexio · Enfants du Monde · GAVI · INTERACTION · KOGE · MAF · SOLIDAR MED · SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE · SWISSAID · Terre des hommes Aide à l'enfance · terre des hommes suisse · unité · Vivamos · VSF Vétérinaires Sans Frontières Suisse

«EN CE MOMENT L'ESPOIR RÉSIDE DANS **L'ACTION**»

Pourquoi la société occidentale s'est-elle fragilisée au cours des huitante dernières années? Et pourquoi avons-nous plus que jamais besoin de cette capacité à penser par nous-mêmes qui a fait ses preuves au fil du temps? Essai.

Wolfram Eilenberger

La différence entre une crise et un bouleversement de fond réside dans le fait qu'après le second, les sociétés ne reviennent pas à la situation antérieure. Le discours omniprésent sur une «période de crise», voire de «crises multiples», ne contribue pas à clarifier la situation, mais au contraire à la brouiller. Nous ne traversons pas une période de crise. Nous traversons une période de rupture qui risque de déboucher sur l'abîme.

L'ensemble du cadre institutionnel, ainsi que le vocabulaire qui, depuis huitante ans – c'est-à-dire depuis l'après-guerre –, définissent, stabilisent et portent vers l'avenir les sociétés occidentales, ont été ébranlés et vidés de leur sens. Cela se manifeste notamment par le fait que les notions fondamentales d'autrefois – telles que la «neutralité» (en Suisse), la «raison d'État» (en Allemagne) ou encore la «laïcité» (en France) –, loin de continuer à guider une action responsable, ne servent plus que de formules incantatoires nostalgiques face aux réalités politiques actuelles.

Au lieu d'admettre sa perplexité profonde, la scène politique des démocraties occidentales préfère séduire l'électorat avec de fausses promesses, dont le caractère creux sautera aux yeux des observatrices et observateurs avisés.

Dans le camp de la droite, on nous fait la promesse en l'air d'une «restauration nostalgique» – le plus souvent au sens d'un retour à une «situation normale» déformée par la mémoire, qui se situe quelque part entre 1958 et 1968, et qui cherche à se focaliser sur la chimère feuilletonesque d'une soi-disant «postmodernité» présentée comme un mal fondamental qu'il faut combattre. Dans le camp de ce que l'on appelle le «centre», il y a la promesse creuse d'une «continuité libérale», qui se leurre en pensant que la société de demain pourra aussi être stabilisée selon le triptyque libéral: une économie de marché aussi débridée que possible, une souveraineté nationale fictive et une émancipation du plus grand nombre fondée sur la croyance en l'ascension sociale.

> «On ne saurait surestimer, surtout en de tels temps, la sollicitude humaine et à quel point elle peut être salutaire et source de possibles.»

Au sein d'une gauche qui se radicalise à vue d'œil, on voit se dessiner de plus en plus clairement la promesse creuse d'une «révolte au service du bien commun», qui exploite une fois de plus la colère de sa clientèle, empreinte de ressentiment, à l'aide de concepts tels que «expropriation», «volonté du peuple» et «antifascisme».

On pourrait certainement citer comme quatrième promesse en l'air, particulièrement tragique, celle du «renouveau écologique», telle qu'on l'entend depuis trois bonnes décennies sous le terme de «durabilité». Tragique, car depuis trois décennies, ce n'est de facto pas le manque de connaissances concernant les répercussions écologiques mondiales d'un monde comptant bientôt 10 milliards de consommateurs et consommatrices qui pose problème. Durant ces trente années, sous couvert du concept commode de «durabilité», qui freine l'action, et malgré des intentions sans doute louables au départ, la politique n'a rien entrepris qui soit à la hauteur des constats.

Vus avec le recul de l'histoire, les grands bouleversements se caractérisent par un triple gouffre, le plus souvent rattaché à trois sphères qui déterminent l'existence culturelle de l'être humain: la technique, la politique et la métaphysique ou la religion.

La dernière grande période de rupture qu'ait connue le monde occidental, à savoir la Seconde Guerre mondiale, permet peut-être de l'illustrer. D'un point de vue technologique, elle a fait naître une arme qui, pour la première fois dans l'histoire de notre espèce, avait le pouvoir d'anéantir toute vie: l'arme atomique. Sur le plan politique, elle a introduit dans le monde une forme d'organisation politique, mais aussi d'oppression, qui, par le caractère total de ses prétentions au pouvoir et à la désindividualisation, était également sans précédent dans l'histoire: le totalitarisme. Enfin, sur le plan métaphysique et religieux, l'Holocauste a engendré une forme de sidération, elle aussi inédite, face à la toute-puissance et surtout à la bonté infinie présumée de Dieu – ainsi qu'à son image civilisable, «l'homme».



Annette Hauschild/Ostkreuz



Wolfram Eilenberger est écrivain et philosophe. Ses œuvres, dont «Le Temps des magiciens» (2018), ont été traduites en plus de 30 langues. Son dernier ouvrage, «Die Gegenwart der Philosophie – Ein Wegweiser» (Cotta, 2026) n'est pas traduit en français.

Notre époque, celle de la fin des années 2020, de quel triple gouffre est-elle marquée, si l'on reprend ce découpage en trois sphères? Sur le plan technologique, cela pourrait être l'irruption à grande échelle d'un nouvel acteur dans des domaines d'activité qui, jusqu'à présent, étaient l'apanage de l'homme: l'espace de la transformation de symboles guidée par des règles (parler, calculer, composer, programmer), c'est-à-dire ce que l'on appelle l'intelligence des machines ou encore l'intelligence artificielle.

Sur le plan politique, il s'agirait de l'atrophie généralisée du libéralisme politique – présenté il y a peu encore comme le dernier mot de l'histoire – qui se déroule sous nos yeux, sans que l'on puisse enrayer efficacement ce déclin. Sur le plan métaphysique, enfin, plane la menace très concrète de ravages écologiques catastrophiques, provoqués par l'homme. À regarder lucidement les choses, il ne reste guère qu'un espoir: qu'«un dieu», et non plus «l'homme» lui-même, nous préserve, nous et le vivant, avant même que la catastrophe ne survienne.

Alors que faire, en ces temps où l'horizon s'assombrit dans toutes les directions? Comment tenir bon face à cette tempête qui s'annonce? Comment agir?

D'une part, on ne saurait surestimer, surtout en de tels temps, la sollicitude humaine et à quel point elle peut être salutaire et source de possibles. Une attention concrète, qui, loin de toute noirceur et de toute déstabilisation, reste fidèle aux valeurs qui, quelles que soient les religions, les morales et les époques, ont mis en lumière ce qu'il y a de meilleur chez l'être humain: l'amour du prochain et la justice. Un «prochain» défini comme toute personne avec laquelle nous pouvons établir un contact significatif (c'est-à-dire, à notre époque, vraiment toutes les habitantes et tous les habitants de cette Terre).

Cela impliquerait, bien sûr, la mission de soutenir, selon nos moyens, ces personnes aussi vigilantes que courageuses qui consacrent leur vie précisément à cette forme de sollicitude inconditionnelle.

D'autre part, il faudrait cultiver une autre manière d'agir, tout aussi fondamentalement humaine et éprouvée par le temps: penser par soi-même! L'aspiration à sortir de l'état de tutelle dont on est soi-même responsable, c'est-à-dire résister, par la force de son esprit, à la paresse ou à la peur, qui se manifeste notamment dans l'art de faire comme si de rien n'était.

C'est justement maintenant que l'espoir, si tant est qu'on puisse encore l'éprouver, réside à nouveau dans l'action, qui ouvre véritablement des possibles! Face à face. Et d'esprit à esprit.

PUBLICITÉ

Ensemble, on fait revivre d'anciennes variétés.
Et naître de nouvelles amitiés.



Quand les liens se tissent, la faim recule. | Action de Carême

Lâcher prise ? À quoi tenez-vous vraiment ?

Commandez notre guide gratuit sur les testaments

Nous devons parfois lâcher prise. Mais nous pouvons transmettre nos valeurs. Par exemple, en rédigeant un testament en faveur des personnes en situation de handicap.
proinfirmis.ch/guide ou tél. 058 775 26 88

pro infirmis



sbv fsa
Ensemble, on voit mieux

Votre don permet aux personnes aveugles et malvoyantes de mener une vie autonome.

sbv-fsa.ch/fr



TWINT
Compte pour vos dons
CH08 0900 0000 1000 2019 4

La fsa est titulaire du label de qualité Zewo.



UNE AIDE SUISSE DANS **LE MONDE ENTIER**

Grâce au volume élevé de dons qu'elles reçoivent, les œuvres d'entraide suisses peuvent améliorer la vie d'innombrables personnes aux quatre coins de la planète.

Illustration: Julia Pfaller

12 PAYS OÙ LES ŒUVRES D'ENTRAIDE SUISSES SONT ACTIVES.

1. NÉPAL
Dans les zones rurales, beaucoup n'ont pas accès aux services de santé. CBM Mission chrétienne pour les aveugles Suisse contribue à améliorer les soins médicaux.

2. PALESTINE
L'hôpital pédiatrique de Bethléem est le seul établissement spécialisé en pédiatrie de Palestine et constitue donc un pilier essentiel du système de santé local.

3. TANZANIE
L'association Freunde der Serengeti Schweiz (FSS) se focalise sur les menaces qui pèsent sur la faune du Parc national et fournit aux rangers l'équipement dont ils ont un besoin urgent.

4. PHILIPPINES
Sur les côtes, les typhons peuvent causer des dégâts considérables. Action de Carême contribue à améliorer la prévention des catastrophes et apporte son aide lors des évacuations.

5. HAÏTI
Fin 2025, l'ouragan «Melissa» a détruit les terres cultivées, les récoltes et les voies de transport. miva Suisse a mis gratuitement un mulet à la disposition d'une centaine de familles.

6. UKRAINE
Dans les régions en guerre, des équipes mobiles de Solidar Suisse apportent aide et soutien psychosocial aux victimes de violences. Des espaces sécurisés sont à disposition des femmes.

7. ZIMBABWE
Main dans la main avec des partenaires locaux, Solidar-Med renforce l'accès aux soins. L'association forme aussi des spécialistes au diagnostic et au traitement des maladies chroniques.

8. SOUDAN DU SUD
Caritas Suisse gère un dispensaire dans le camp de réfugiés de Gorom. Elle assure les soins médicaux de base, les soins obstétricaux, les vaccinations et la distribution de médicaments.

9. COLOMBIE
L'organisation partenaire de terre des hommes schweiz, l'ACA, propose des cours sur l'agriculture biologique et encourage les jeunes à s'impliquer dans la vie de la communauté.

10. ISRAËL
Au village d'enfants de Kiriat Yearim, des jeunes et des enfants en précarité sociale et ayant subi des traumatismes trouvent un foyer sûr, quelles que soient leur origine et leur religion.

11. MADAGASCAR
Helvetas s'engage en faveur d'un accès durable à l'eau et à son assainissement. Elle forme des locaux capables de concevoir, construire et exploiter en toute autonomie des systèmes hydrauliques.

12. OUGANDA
Un des projets de CO-OPERAID soutient des écoles accueillant environ 12'000 enfants au total. Il favorise la formation continue des enseignants et aide les élèves défavorisés.

PUBLICITÉ

PROFIT exploitation

Combattez avec nous les inégalités dans le monde: solidar.ch

solidar suisse

Faites un don avec TWINT !
Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don



La prévention combat la maladie
la violence
l'isolement
dans toutes les domaines de la vie !

International Blue Cross

Nos projets soutiennent des enfants et des jeunes en Afrique et en Europe. Ils les protègent des dommages causés par l'alcool et d'autres drogues.

Votre don ouvre des perspectives vers un avenir en bonne santé !

IBAN: CH36 0630 0016 9686 0950 2
International Blue Cross
Lindenrain 5a
3012, Bern
www.internationalbluecross.org

Faites un don avec TWINT !
Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don

PUBLICITÉ

SPHAS CIVIL VOICES

FIA FAIBLE

Faites un don en toute confiance avec le **label Zewo.**

Recherche d'OBNL:

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO



Heri, 12 ans

cbm mission chrétienne pour les aveugles

Offrez la vue.

Des millions de personnes à travers le monde souffrent de problèmes de vue en raison de la cataracte. Avec un don de seulement 50 francs, vous permettez à une personne aveugle de recouvrer la vue et d'avoir ainsi de nouvelles perspectives d'avenir.

Faites un don.
cbmswiss.ch

1



CBM Mission chrétienne pour les aveugles Suisse

La santé oculaire au Népal

Dans les provinces népalaises de Koshi et de Madhesh, 70% de la population vit en milieu rural et n'a pas accès aux services de soins ophtalmologiques et auditifs. Le programme régional pour la santé oculaire et auditive intervient pour réduire la cécité et la surdité. Il vise, d'une part, à améliorer la qualité de la formation des spécialistes de santé. D'autre part, il existe une collaboration avec le Nepal Netra Jyoti Sangh (NNJS), l'organisme central de coordination des soins ophtalmologiques au Népal. Ce dernier développe des activités de recherche, partage ses résultats et en discute au sein de réseaux spécialisés pour améliorer la qualité des prestations médicales. Avec le NNJS, le projet de la CBM vise à améliorer la prise en charge des populations les plus vulnérables et les plus isolées, grâce à des soins médicaux de base au niveau local, l'identification des personnes souffrant de troubles oculaires ou auditifs dans les villages ou encore la distribution de lunettes et autres aides.

2



Secours aux Enfants Bethléem

Au chevet des enfants en Palestine

L'hôpital pédiatrique de Bethléem est le seul établissement spécialisé en pédiatrie en Palestine et constitue un pilier du système de santé local. Chaque année, des dizaines de milliers d'enfants et d'adolescents y sont pris en charge, quelle que soit la situation financière de leur famille ou leur religion. L'hôpital propose une large gamme de prestations médicales: des consultations ambulatoires aux traitements hospitaliers. Cette offre a récemment été étoffée par un nouveau service de chirurgie pédiatrique ambulatoire. Parallèlement, l'hôpital renforce les soins pédiatriques en assurant la formation initiale et continue de personnel médical spécialisé. Pour de nombreuses familles, l'établissement apporte un soulagement financier, offre un accompagnement et donne aux enfants la chance de grandir en meilleure santé. L'hôpital dépend des dons. Ce soutien contribue à faire en sorte que l'établissement reste un lieu sûr et fiable pour les enfants malades en Palestine.

3



Freunde der Serengeti Schweiz

Protéger les personnes et les animaux en Tanzanie

L'association Freunde der Serengeti Schweiz (FSS) a été fondée en 1984 sous le patronage du zoologiste Bernhard Grzimek pour attirer l'attention sur la menace qui pesait sur la faune du Serengeti. Depuis, la pression s'est encore accrue, en raison de l'urbanisation, de l'élevage et de l'agriculture, liés à la croissance rapide de la population, mais aussi du changement climatique, de la chasse aux trophées, du braconnage et du tourisme de masse. Des représentants du FSS résidant en Tanzanie acheminent l'aide sous forme d'infrastructures et d'équipements, directement aux rangers des réserves naturelles. «Seuls des gardes forestiers bien équipés et régulièrement rémunérés sont motivés pour s'investir pleinement», explique le coprésident Roland de Roche. L'association vise aussi à protéger la population vivant à la lisière des réserves contre les animaux sauvages, par exemple avec des clôtures équipées de ruches, qui éloignent les éléphants des cultures de maïs.

4



Action de Carême

Parés contre les typhons aux Philippines

Aux Philippines, la saison des typhons a commencé. Dans les régions côtières, ces tempêtes causent régulièrement des dégâts considérables. Dans le cadre de son programme pour les Philippines, Action de Carême travaille avec 1200 familles dans une trentaine de communes et des jeunes s'impliquent également. Alexis A. Balanquit, membre de l'association Langob EcoYouth sur l'île de Samar, est chargé de la prévention et de la gestion des catastrophes. Lorsqu'un typhon approche, son équipe et lui aident la population du village à évacuer. Grâce aux formations dispensées par le CERD, organisation partenaire d'Action de Carême, ce jeune de 17 ans est en mesure d'apporter les premiers secours en cas de blessures. La prévention et la régénération des écosystèmes sont au cœur du travail d'Action de Carême aux Philippines: de plus en plus de pêcheurs font pression sur les autorités pour qu'elles prennent les mesures qui s'imposent.

5



miva Suisse

Des mulets pour transporter récoltes et nourriture en Haïti

La population de la région montagneuse de Baudin Grande Colline, en Haïti, se nourrit de ce qu'elle cultive et vend ce qu'elle ne consomme pas. Fin 2025, l'ouragan «Melissa» a toutefois détruit les terres cultivées, les récoltes et les voies de transport, aggravant encore la pauvreté. miva Suisse met à disposition de 105 familles au total un mulet par foyer. L'animal avance d'un pas sûr même sur des sentiers difficiles et peut transporter des charges jusqu'à 100 kg. Les familles peuvent s'en servir pour aller chercher de l'eau et pour transporter leurs récoltes jusqu'au marché. Le bien-être de cet animal très précieux fait partie intégrante du projet. La paroisse Saint François Xavier de Baudin Grande Colline est partenaire du projet. Depuis des décennies, elle met en œuvre une approche globale sur le terrain et s'engage principalement dans les domaines de l'éducation, de l'aide aux familles vulnérables, de la promotion de l'agriculture et du renforcement des communautés locales.

6



Solidar Suisse

En Ukraine, protection, aide et avenir pour les femmes

La guerre dure en Ukraine depuis plusieurs années. Femmes, enfants et populations déplacées en subissent lourdement les conséquences. C'est ici qu'intervient le projet Voices, initiative commune de Solidar Suisse et de trois organisations de femmes ukrainiennes. Dans les régions de Kharkiv, de Zaporijia et de Transcarpatie, des équipes mobiles proposent un accompagnement psychosocial et une aide aux victimes de violences. Une attention particulière est accordée aux familles roms, qui sont souvent victimes d'exclusion. Voices vise aussi à renforcer le rôle des femmes au sein de la société. Elles doivent assumer des responsabilités de direction, gagner en autonomie économique et pouvoir participer à la reconstruction de leurs communautés. Les organisations partenaires ukrainiennes décident elles-mêmes de l'aide dont elles ont besoin sur place; Solidar Suisse les soutient et contribue à renforcer leurs structures à long terme.

7



SolidarMed

Zimbabwe: de retour à l'école grâce à un diagnostic correct

Au Zimbabwe, les maladies telles que le diabète et l'hypertension sont en forte hausse. Dans les régions rurales, en particulier, elles ne sont souvent détectées qu'en cas de complications graves, car de nombreux centres de santé manquent de personnel qualifié et de moyens de diagnostic. SolidarMed renforce, en collaboration avec des partenaires locaux, l'accès aux soins dans la province de Masvingo. Des spécialistes suivent une formation continue sur le diagnostic et le traitement des maladies chroniques, tandis que des agents de santé communautaires informent la population et organisent des dépistages. Kailey, 11 ans (photo), ne pouvait quasi plus marcher, donc plus aller à l'école. Une agente de santé formée par SolidarMed a effectué un test de glycémie, puis, au centre, une infirmière a posé le diagnostic de diabète. Aujourd'hui, elle retourne à l'école. «J'ai appris que, malgré mon diabète, je ne suis pas différente des autres enfants. Je suis une battante», raconte-t-elle.

8



Caritas Suisse

Aide médicale aux personnes réfugiées au Soudan du Sud

Depuis le début de la guerre civile au Soudan, en avril 2023, plus de 1,3 million de personnes ont fui vers le Soudan du Sud. Beaucoup vivent dans le camp de réfugiés de Gorom, près de Juba, la capitale. Conçu pour 2500 personnes, il en héberge aujourd'hui environ 22'000. La prise en charge médicale est précaire. En collaboration avec son organisation partenaire Caritas Juba, Caritas Suisse gère le seul dispensaire du camp. Elle propose des soins médicaux de base, services d'obstétrique, vaccinations et médicaments. Le projet comprend aussi des mesures de protection pour les personnes particulièrement vulnérables. Ainsi, les femmes victimes de violences bénéficient d'un accompagnement psychosocial et peuvent échanger dans un espace protégé. Les enfants disposent d'un espace sécurisé proposant des activités ludiques et sportives. Caritas associe ainsi soins médicaux, protection et accompagnement de personnes durement éprouvées par la guerre et l'exil.

9



Terre des hommes schweiz

Un avenir à la campagne en Colombie

Durant des décennies, la région d'Antioquia, en Colombie, a connu les conflits armés. De nombreuses personnes ont été déplacées, dont Luz Dey Aguirre et sa famille. Aujourd'hui, cette jeune femme de 25 ans vit à nouveau dans son village natal et elle s'y engage pour que les jeunes aient un avenir. Elle bénéficie du soutien de l'Asociación Campesina de Antioquia (ACA), partenaire de terre des hommes schweiz. Elle propose des formations sur l'agriculture biologique et l'entrepreneuriat et encourage les jeunes à s'impliquer au sein de leur communauté. Le résultat? Des jardins de plantes médicinales, des étangs à poissons ou des élevages de poulets, qui permettent de générer des revenus supplémentaires. Luz Dey Aguirre transmet désormais son savoir: «Je suis ravie d'être reconnue comme une jeune figure de proue au sein des communautés.» Ce projet offre ainsi des perspectives économiques tout en renforçant la cohésion dans une région marquée par les conflits.

10



Kiriat Yearim

Israël: un village d'enfants à vocation spécifique

Au village d'enfants de Kiriat Yearim, à l'ouest de Jérusalem, des enfants et des adolescents en situation de précarité sociale et ayant subi des traumatismes trouvent un foyer sûr, indépendamment de leur origine et de leur religion. Le village bénéficie du soutien de l'association suisse du même nom. En plus du soutien scolaire, de l'internat et de l'accompagnement thérapeutique, l'objectif est d'offrir des perspectives professionnelles aux jeunes qui y vivent. Le village compte une ferme avec un zoo pour enfants, un jardin et un ranch équestre situé à proximité. Les résidents y passent plusieurs heures par semaine. Ils s'occupent des plus de 120 animaux, des jardins et se familiarisent avec les activités agricoles avec l'idée d'obtenir un diplôme en agriculture. Ce travail remplit aussi une fonction pédagogique et thérapeutique: les résidents assument des responsabilités et renforcent ainsi leur confiance en eux. L'esprit communautaire est aussi encouragé.

11



Helvetas

À Madagascar, l'eau ouvre de nouvelles perspectives

Près d'un enfant sur seize meurt avant ses cinq ans à Madagascar, notamment à cause de la diarrhée. Les maladies empêchent aussi les enfants d'aller à l'école et les adultes de travailler. Dans l'un des pays les plus pauvres du monde, où la majorité de la population vit avec l'équivalent de moins de deux dollars par jour, chaque journée de travail perdue a des conséquences. «L'eau de la rivière est certes gratuite, mais nous l'avons payée de notre santé», déclare Sylvia Nathalie Vavy, 22 ans (photo). Grâce à un puits financé par Helvetas, elle peut désormais s'approvisionner en eau potable. L'organisation œuvre en faveur d'un accès durable à l'eau et à son assainissement en formant des locaux capables de concevoir, construire, exploiter et entretenir des systèmes hydrauliques. Elle sensibilise à l'utilisation sûre de l'eau et forme de jeunes constructeurs de latrines. Cette année, quelque 41'000 personnes de 20 villages auront accès à l'eau potable.

12



CO-OPERAID

Ouganda: pour que les enfants aient un avenir

Pour de nombreux enfants du district de Zombo, en Ouganda, une scolarité de qualité n'est pas une évidence. Seuls 40% d'entre eux vont au bout des sept années d'école primaire. De nombreux établissements manquent de salles de classe, de matériel pédagogique et de personnel enseignant bien formé. Robert, 12 ans (photo), atteint d'un handicap physique depuis ses trois ans, vit chez sa grand-mère, qui n'avait pas toujours les moyens de lui acheter des fournitures scolaires. Grâce à un projet soutenu par CO-OPERAID, Robert a reçu cahiers et crayons et suit les cours régulièrement. Le projet Alochi ku Somu soutient 21 écoles accueillant 12'000 enfants en favorisant la formation continue des enseignants, améliorant les infrastructures scolaires et aidant les élèves très défavorisés. Parents et communautés villageoises sont aussi impliqués, par exemple dans des travaux de construction, des collectes de fonds ou en participant aux instances scolaires.

PUBLICITÉ



PUBLICITÉ



AGIR POUR UNE SOCIÉTÉ **UNIE**

Les organisations à but non lucratif aident les personnes en situation difficile et protègent les ressources naturelles indispensables à la vie. Leur action dépasse largement le cadre individuel en renforçant la cohésion sociale et ouvrant de nouvelles perspectives globales.

Renforcer la cohésion

Au sein des familles défavorisées, les parents n'ont pas toujours les moyens de soutenir leurs enfants. Partout en Suisse, des bénévoles s'engagent auprès de ces enfants. Ils cuisinent ensemble, se promènent ou font du sport avec eux. Dans le cadre d'un projet, des jeunes organisent des événements pour favoriser les échanges, lutter contre les préjugés et renforcer un vivre ensemble respectueux.

Ouvrir de nouvelles perspectives

Les organisations aident les personnes à surmonter des situations difficiles et à se construire un avenir. Au Cambodge, de nombreuses personnes vont chercher du travail en Thaïlande. Certaines y sont exploitées et rentrent sans économie. Elles bénéficient d'un accompagnement psychologique et juridique, ainsi que d'un hébergement sûr, si nécessaire. Dans le cadre de formations, elles apprennent à gérer leur argent et à diriger leur petite entreprise. Celles qui veulent se mettre à leur compte peuvent bénéficier d'une aide financière pour démarrer leur activité.

Favoriser la participation

Les organisations à but non lucratif contribuent à lever les obstacles qui entravent la vie sociale. Assister à une pièce de théâtre, profiter d'un concert ou monter sur scène: pour les personnes en situation de handicap, cela ne va pas toujours de soi. Obstacles architecturaux, manque d'informations et barrières en tout genre compliquent l'accès à la culture. Des réseaux comme ‹Culture inclusive› de Pro Infirmis aident les institutions culturelles à rendre leurs offres accessibles aux personnes en situation de handicap.

Assurer les moyens de subsistance

Là où pauvreté, hausse des prix et changement climatique menacent le quotidien, des organisations aident les gens à assurer leurs moyens de subsistance à long terme. Au Sénégal, par exemple, des groupes de solidarité sont créés pour un soutien mutuel face à la faim et aux difficultés financières. Sur une base volontaire, les membres versent de petites sommes dans une caisse commune. Ceux qui ont besoin d'argent pour acheter de la nourriture, payer des frais de scolarité ou financer des soins médicaux peuvent obtenir un prêt sans intérêt.

Apporter un soutien

Lorsque l'équilibre de vie menace de se briser, il est important de ne pas se retrouver seul. Des organisations, comme La Croix-Rouge ou la Ligue contre le cancer, apportent soutien et repères aux personnes qui ne savent souvent pas comment s'en sortir. Des services de conseil gratuits aident les personnes touchées et leurs proches à retrouver un équilibre. Des spécialistes sont à l'écoute, répondent aux questions et cherchent des solutions avec ceux qui sollicitent leur aide. Si nécessaire, les centres de conseil orientent vers d'autres services ou aident à obtenir l'aide urgente nécessaire.

Préserver les habitats

Dans de nombreuses régions du monde, les habitats naturels sont menacés. Des organisations à but non lucratif s'engagent à les protéger et à restaurer les écosystèmes dégradés. Dans la région amazonienne bolivienne, par exemple, des jeunes s'engagent contre la destruction de la forêt tropicale en organisant des ateliers, en sensibilisant les élèves dans les écoles aux conséquences des feux de forêt et en plantant des espèces indigènes. Des organisations caritatives suisses les aident à convaincre d'autres personnes de protéger leurs espaces de vie.

2,3

milliards de francs: le montant total des dons effectués en Suisse en 2025. C'est la 6e année consécutive que la barre des deux milliards a été franchie.

30

millions d'heures: le temps que les bénévoles - quelque 266'000 personnes - consacrent par an, en Suisse, à des organisations sociales et caritatives.

75%

Trois ménages suisses sur quatre ont fait un don à une cause d'intérêt général en 2025. 70% des dons versés à des organisations caritatives labellisées Zewo proviennent de dons ou de legs de particuliers.

Illustration: Julia Pfaller

Livres, films, concerts, expositions ou documentaires: voici quelques suggestions pour comprendre, partager, s'informer ou tout simplement se distraire

Erik Brühlmann
Manuela Talenta

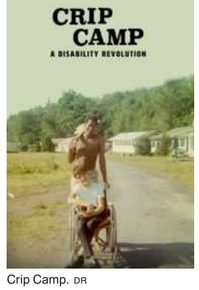
«Solidarity»

Documentaire La solidarité est au cœur de l'action des organisations humanitaires: solidarité avec nos semblables, la nature, le monde, les personnes défavorisées. Réalisé par David Bernet, le docu germano-suisse «Solidarity» suit des personnes qui, de par leur métier, œuvrent au service de la solidarité, nous emmenant de la Biélorussie au Liban et à Gaza, en passant par l'Ukraine et la Pologne. Un film qui n'occulte pas les facettes négatives.

«Solidarity» (2025), 90', en DVD et sur Prime Video.

«Crip Camp: La révolution des éclopés»

Documentaire La vie dans un camp d'été en 1971, voilà ce que montre «Crip Camp: La révolution des éclopés». Ce qui rend ce camp si particulier, c'est qu'il s'adresse à des jeunes en situation de handicap. Pour beaucoup d'entre eux, c'est dans ce camp qu'ils sont acceptés pour la première fois tels qu'ils sont.



Crip Camp. DR

«À l'époque, nous avons compris que ce n'étaient pas ces jeunes qui posaient problème, mais que c'était nous», explique l'un des accompagnateurs dans le film. «Crip Camp» a remporté, en 2020, les prix du Meilleur scénario et du Meilleur montage au Festival du film de Sundance et a été nommé aux Oscars en 2021.

«Crip Camp: La révolution des éclopés» (2020), 102', sur Netflix.

«Migrant»

Roman graphique Chaque jour, d'innombrables personnes en fuite prennent des risques et mettent leur vie en danger. Qu'est-ce que cela signifie concrètement? Et comment faire découvrir la voie de l'espoir à des jeunes pleins de rêves? Le roman graphique «Migrant», d'Eoin Colfer, Andrew Ronkin et Giovanni Rigano, s'y emploie de manière captivante. On y suit Ebo, qui vit dans un village d'Afrique de l'Ouest. Sa grande sœur a quitté la famille du jour au lendemain, et voilà que Kwame, son frère, disparaît lui aussi brusquement. Pour aller où? Et pourquoi? Ebo se met à sa recherche et s'engage sur un chemin sous-tendu par l'espoir.

«Migrant», Eoin Colfer, Andrew Ronkin et Giovanni Rigano Rotfuchs, Hachette Comics, 144 p.

Swiss Charity Concert

Musique Le Swiss Charity Concert a été créé en 2011 par le chef d'orchestre et pianiste Victor



Swiss Charity Concert. DR

Dijon de Monteton. Depuis, ce concert de bienfaisance propose chaque année un programme de musique classique de qualité, en soutien à l'organisation Save the Children. Cette année, le concert a lieu le 4 décembre à la Tonhalle de Zurich. Au programme: le Concerto pour piano en la mineur op. 16 d'Edvard Grieg et «Santa Claus Is Coming to Town» de J. Fred Coots et Haven Gillespie, notamment, avec l'Orchestre symphonique Praga Camerata.

swiss-charity-concert.ch

El Niño au quotidien

Vidéo SurYouTube, la chaîne de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) publie un court-métrage très instructif, qui montre comment des agricultrices et agriculteurs du Honduras et du Guatemala sont impuissants face aux périodes de sécheresse provoquées par El Niño, comment les cultures dépérissent et le bétail meurt. Mais il dévoile aussi comment la FAO aide les populations locales, grâce à des analyses de sol et à des conseils, à adapter leurs exploitations.

https://www.youtube.com/watch?v=OjK608fHUqw

«Côte d'Ivoire: la santé publique sous la pression de Trump»

Documentaire Que se passe-t-il quand un pays se retrouve privé d'une partie de l'aide internationale habituelle? Le reportage d'Arte intitulé «Côte d'Ivoire: la santé publique sous la pression de Trump» montre les conséquences des coupes budgétaires dans l'aide au développement américaine sur les soins médicaux en Côte d'Ivoire et met en lumière les défis auxquels sont confrontées les organisations humanitaires.

www.arte.tv

«Intégrer et s'intégrer en Suisse»

Publication Que faut-il pour que les personnes réfugiées puissent s'installer en Suisse? L'«Almanach social 2027» de Caritas Suisse, intitulé «Intégrer et s'intégrer en Suisse», se penche sur les défis et les contradictions de la politique d'intégration. Douze articles abordent notamment les thèmes de la pauvreté, du travail, de la participation sociale et de la santé. Ce livre, qui paraîtra prochainement, peut être précommandé sur la boutique en ligne de Caritas.

shop.caritas.ch/fr/

Deux fois plus de joie

Dons L'opération «Des dons plutôt que des cadeaux», lancée par l'organisation caritative suisse Kiriat Yearim, permet de venir en aide à des enfants et des adolescents défavorisés en Israël. Toute personne effectuant un don recevra un certificat personnalisé ainsi que le livre de cuisine «Kiriat Yearim kocht Jerusalem».

www.kiriat-yearim.ch

Zumbathon

Sport et action caritative À l'occasion de l'événement caritatif Zumbathon, organisé à la Lintharena de Näfels (GL), les fans de Zumba pourront danser ensemble pour une bonne cause le 14 mars 2027. Une musique entraînante et les conseils d'instructrices et d'instructeurs expérimentés garantiront la bonne humeur, une bonne dépense calorique et, espérons-le, une forte participation. Les recettes seront intégralement reversées à l'association Kinderkrebshilfe Schweiz.



Zumbathon. DR

Billets disponibles sur eventfrog.ch.

«Humanitarian, by Design?»

Expo Ceux qui perdent tout à la suite d'une guerre ou d'une catastrophe naturelle doivent souvent se contenter de ce qui est disponible pour reconstituer leur quotidien. Des déchets de chantier servent à construire des abris de fortune, tandis que des restes de plastique sont transformés en jouets. Les organisations humanitaires conçoivent elles aussi des objets adaptés aux besoins spécifiques des personnes en situation de détresse. L'exposition «Humanitarian, by Design?» présentée au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève jusqu'au 29 août 2027 est consacrée à l'ingéniosité des personnes touchées et aux créations des organisations humanitaires. Elle rassemble environ 200 objets et photographies.

www.redcrossmuseum.ch/fr/expositions/humanitarian-by-design/

«Together goes Broadway»

Concert La grande chorale Together Music rassemble des personnes avec et sans déficience visuelle qui chantent accompagnées d'un orchestre symphonique. Ce projet musical inclusif travaille en étroite collaboration avec la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Sous la devise «Together goes Broadway», des mélodies célèbres de comédies musicales seront au programme, les 29 et 30 mai 2027, à l'église française de Berne.

www.together-music.ch

L'anniversaire de la Croix-Bleue

Festivités En 2027, la Croix-Bleue Suisse célébrera son 150e anniversaire en mettant sur pied diverses manifestations. Le coup d'envoi sera donné le 9 mars avec un congrès national sur l'alcool à Berne. Du 30 avril au 9 mai, la Croix-Bleue de Berne-Soleure-Fribourg présentera une exposition spéciale à la foire de printemps BEA de Berne.
Les 20 et 21 mai, l'organisation caritative organisera une grande fête sur la place fédérale, avec notamment un concert de Marc Sway et un programme dédié à toute la famille. Le 18 septembre, les festivités se termineront à Genève, où la Croix-Bleue a été fondée en 1877.

www.150anscroixbleue.ch/

«Love ride»

Manifestation La solidarité ne connaît pas de frontières sociales, comme le prouve le Love Ride Switzerland, qui rassemble depuis 1993 des motards du monde entier. Le plus grand événement caritatif d'une journée autour de la moto en Europe se déroulera sur le site de l'aérodrome de Dübendorf (ZH), le 2 mai 2027. Le clou? La sortie à moto, en particulier pour les personnes atteintes de maladies musculaires et en situation de handicap, qui ont la chance d'y prendre part en tant que passagers de side-cars et de trikes. L'intégralité des recettes est reversée aux personnes atteintes de maladies musculaires et à celles en situation de handicap.

loveride.ch

«La population ne veut pas de coupes dans la **coopération au développement**»

Dina Pomeranz compte parmi les économistes les plus influentes de Suisse. Professeure à l'Institut d'économie politique de l'Université de Zurich, elle est spécialisée en économie du développement et des relations Nord-Sud, et a mené de nombreuses études sur l'impact de la coopération au développement. Interview.

Marius Leutenegger

Vous êtes une spécialiste de la situation des pays en développement. D'un point de vue économique, quels sont les principaux défis auxquels ces États sont confrontés?
Pour forcer le trait, le plus gros problème lié à la pauvreté, c'est le manque d'argent. Quand on a peu, il est difficile de lutter contre la pauvreté. On oublie cependant très souvent que l'extrême pauvreté a fortement reculé ces dernières années dans toutes les régions du monde. La situation dans de nombreux pays en développement s'est améliorée plus rapidement que cela n'avait été le cas à l'époque pour les pays de notre région. La santé a gagné en qualité, la mortalité maternelle a considérablement diminué et la scolarisation est devenue une évidence presque partout.

Pourquoi ces pays ont-ils pu progresser aussi rapidement?
Il y a de nombreuses raisons à cela: parce qu'ils ont accès aux nouvelles technologies, que la vaccination s'est généralisée, qu'ils peuvent participer au commerce international, etc. Ces pays sont encore confrontés à de nombreuses difficultés, et rien ne garantit que leur situation continuera à s'améliorer, mais je trouve tout de même étonnant que la plupart des gens ne semblent pas se rendre compte à quel point la situation des pays pauvres s'est améliorée par rapport à il y a quelques décennies. Le fait que le nombre de personnes touchées par l'extrême pauvreté soit passé de deux milliards à environ 800 millions en l'espace de trente ans constitue l'une des plus grandes réussites de l'histoire de l'humanité. C'est dommage que nous ne célébrions pas cela plus souvent.

Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter?
Actuellement, nous nous trouvons dans une situation instable. Plusieurs facteurs menacent ces progrès considérables, comme la situation géopolitique ou le changement climatique: celui-ci est principalement causé par les pays riches, mais ce sont les pays pauvres qui en subissent les conséquences économiques les plus importantes. Selon le principe du «pollueur-payeur», il faudrait instaurer une compensation. De manière générale, les pays puissants fixent des règles qui privent les pays pauvres de nombreuses opportunités: droits de douane élevés, accès limité aux marchés, mesures favorisant l'évasion fiscale, subventions agricoles. Pour aider durablement les pays pauvres, il faudrait éliminer ce qui entrave leur développement économique.


Dina Pomeranz étudie ce qu'un franc peut changer et quels investissements ont des effets durables. Sabina Bobst

Vous rappelez que sans argent, il est difficile de lutter contre la pauvreté. Dans de nombreux pays en développement, l'économie informelle occupe une place prépondérante. Les personnes qui travaillent ne bénéficient donc d'aucune protection sociale et les impôts payés sont insuffisants. Ces pays disposent-ils des infrastructures nécessaires pour changer la donne à moyen terme?
C'est l'un de mes principaux domaines de recherche: la fiscalité et les marchés publics dans les pays en développement. Dans de nombreux pays, la substance fiscale est très réduite, car le produit intérieur brut lui-même est déjà faible – et il est en outre plus difficile de percevoir les impôts. Cela signifie, par exemple, que le Libéria, un État comptant six millions d'habitants, dispose d'un budget presque identique à celui de la ville de Lucerne, avec ses moins de 90'000 habitants. Il est difficile de mettre en place de bonnes institutions avec si peu de ressources publiques, même si elles étaient utilisées de manière extrêmement efficace. Nous travaillons en étroite collaboration avec les gouvernements afin d'améliorer la situation. Les systèmes électroniques constituent une avancée majeure en réduisant sensiblement la fraude fiscale. La crédibilité de l'État constitue également un levier important pour augmenter les recettes fiscales. Si les gens constatent que la fraude fiscale est sanctionnée et que les recettes sont bien utilisées, ils s'acquittent de leurs obligations fiscales.

Compte tenu des défis institutionnels majeurs auxquels sont confrontés les pays pauvres, est-ce utile de faire des dons à des organisations humanitaires qui soutiennent des projets sur le terrain?

«La coopération au développement a des effets très positifs et a largement contribué à réduire la pauvreté.»

Oui, la coopération au développement a des effets très positifs et a largement contribué à réduire la pauvreté, même si l'idée que nous pourrions résoudre tous les problèmes du monde grâce à la coopération au développement est bien sûr erronée.

Comment mesurer l'impact des dons?
Cela fait également partie de nos domaines de recherche. Il est aujourd'hui possible d'évaluer assez précisément l'efficacité des différentes interventions. Par exemple, à l'aide d'expériences randomisées. Supposons qu'il y ait dans un pays 2000 villages qui ont besoin d'un accès à l'eau potable. Pour des raisons de ressources, il n'est pas possible d'offrir cet accès à tout le monde immédiatement. On peut répartir les villages en groupes de manière aléatoire, par exemple en quatre groupes de 500 villages. Dans trois de ces groupes, différentes mesures sont mises en œuvre; le quatrième constitue le groupe témoin. Au bout de quelques années, on évalue les résultats et on compare la situation de la population dans les différents villages. En ce qui concerne l'eau en particulier, de nombreux modes d'accès ont été étudiés afin de déterminer comment obtenir le maximum de résultats avec le minimum d'argent. On peut purifier les sources, distribuer des bons pour des pastilles de chlore, etc., mais il s'est avéré que la mesure la plus efficace consiste à installer, au niveau des points d'eau, des distributeurs de chlore permettant aux habitants d'ajouter une dose à l'eau. Elle reste ainsi utilisable même si, par exemple, un enfant y plonge ses mains sales. Cela nécessite que quelqu'un remplisse le distributeur de chlore, mais cela ne coûte pas cher. Ainsi, un don d'à peine un franc suffit à permettre à une personne d'avoir accès à de l'eau potable pendant un an. Il existe, à travers le monde, des dizaines de milliers d'études consacrées à ce type d'évaluation d'impact, menées notamment par des universités comme la nôtre, mais aussi par les organisations de développement elles-mêmes.

Dans quels domaines la coopération au développement est-elle particulièrement efficace?

Bio express

Dina Pomeranz, 49 ans, est professeure associée en microéconomie appliquée à l'Université de Zurich. Elle a enseigné à la Harvard Business School et a été chercheuse au Poverty Action Lab du MIT. Membre de la Commission consultative de la coopération internationale de la Confédération, ainsi que de la Commission fédérale des migrations, elle siège, depuis 2020, au conseil d'administration d'Helvetas.
L'Université de Zurich est un pôle international de premier plan en économie; selon plusieurs classements, la meilleure d'Europe continentale. Cet été, Esther Duflo et Abhijit Banerjee, lauréats du prix Nobel d'économie 2019, ont quitté le MIT pour la rejoindre. Au total, l'Université de Zurich compte huit chaires d'économie du développement.

Des études montrent que les investissements dans la santé et l'éducation sont particulièrement durables. En effet, leurs effets perdurent à long terme, même une fois le projet terminé. Si un bébé contracte le paludisme, il peut en subir des séquelles à vie. Les personnes qui restent en bonne santé et bénéficient d'une bonne éducation scolaire gagnent davantage plus tard et peuvent contribuer davantage au développement économique. Les infrastructures jouent également un rôle très important. La Suisse est, par exemple, à la pointe dans la construction de ponts suspendus – et ceux-ci ont des impacts très positifs. Grâce à ces ponts, les habitants bénéficient d'un meilleur accès aux lieux de travail ou aux marchés. D'une manière générale, il ne faut toutefois jamais oublier qu'il n'existe pas de remède miracle. On me demande souvent quelle serait la mesure la plus importante pour améliorer la situation dans les pays pauvres. Je réponds: quelle est la principale raison qui explique que la Suisse soit devenue si riche? Tout le monde comprend qu'il n'y a pas une seule raison ni une seule mesure qui puisse tout résoudre.

Nos dons sont-ils bénéfiques pour notre économie nationale, ou s'agit-il avant tout d'une question d'éthique?
Notre engagement en matière de coopération au développement porte aussi ses fruits en Suisse. Cela contribue, par exemple, à la bonne réputation de notre pays, ce qui est important pour nos intérêts en matière d'économie et de politique étrangère. Cet effet est toutefois difficile à mesurer. Pour l'électorat, cela ne semble de toute façon pas être le point déterminant, comme le révèlent des sondages représentatifs menés par l'EPF de Zurich. Environ les trois quarts de la population souhaitent que le budget alloué à l'aide au développement soit maintenu à son niveau actuel, voire augmenté. Lorsque l'on interroge les personnes sur leurs priorités, les avantages économiques pour la Suisse et l'amélioration des relations politiques arrivent toutefois loin dans le classement. La population suisse est donc prête à partager sa prospérité avec les personnes qui sont défavorisées.

«Le revenu médian, c'est-à-dire le revenu de la personne située au milieu de la distribution mondiale des revenus, a certes doublé depuis 2005, mais il reste inférieur à 10 francs par jour.»

Le Conseil fédéral mène pourtant une politique d'austérité en matière d'aide au développement: d'ici à 2030, la réduction des dépenses consacrées à la coopération internationale devrait s'élever à 113 millions de francs. Comprenez-vous que l'on fasse des économies dans ce domaine, alors que la majorité de la population y est opposée?
Il semble y avoir un écart important entre la politique et l'opinion publique. Lorsqu'ils réduisent les crédits alloués à la coopération, les responsables politiques semblent sous-estimer la générosité de la population. Je ne saurais dire pourquoi. C'est peut-être lié au fait que la coopération au développement ne dispose pas d'un lobby puissant.

Vous avez souligné à quel point la situation s'était améliorée dans les pays pauvres. Ces pays ont-ils encore besoin de notre aide?
La question de savoir s'il faut les aider est un sujet politique, et non économique. Comme lorsque l'on se demande s'il faut mettre en place une aide sociale. Ce que l'on peut toutefois affirmer d'un point de vue scientifique, c'est que les inégalités mondiales restent très importantes. Le revenu médian, c'est-à-dire le revenu de la personne située au milieu de la distribution mondiale des revenus, a certes doublé depuis 2005, mais il reste inférieur à 10 francs par jour. De plus, des études montrent clairement que de nombreux projets de développement contribuent à permettre à la population de ces pays de continuer à gravir les échelons sociaux. Cela signifie que nous pouvons agir. La décision de le faire ou non est politique.

PUBLICITÉ



CINQ IDÉES **REÇUES** AUTOUR DU DON

Vous souhaitez faire bouger les choses en participant à une collecte. Mais comment agir de la meilleure façon possible? Pour vous aider à prendre des décisions éclairées et apporter une aide ciblée, passons en revue les préjugés sur le sujet.



«Plus les frais administratifs sont faibles, meilleure est l'organisation caritative.»
Des frais administratifs faibles ne garantissent pas un travail de qualité. En effet, une aide efficace nécessite une planification minutieuse, une assurance qualité et une utilisation transparente des fonds. Cela coûte de l'argent, et du temps. Ce qui importe, ce n'est pas que les tâches administratives soient les plus réduites possibles, mais qu'elles soient bien effectuées, à des coûts raisonnables. Il est préférable de réfléchir à la cause qui vous tient à cœur et de choisir une organisation caritative dont les objectifs vous convainquent. Pour en savoir plus, consultez son site Internet et son rapport annuel: quels sont les résultats obtenus par l'organisation, et comment rend-elle compte de ses activités? Le label de qualité Zewo permet de se repérer, puisque la Zewo vérifie notamment si les frais administratifs et ceux liés à la collecte sont raisonnables. Vous trouverez des organisations caritatives dignes de confiance sur *zewo.ch.*

«Le plus juste, c'est de répartir mes dons entre beaucoup d'organisations, ainsi, le plus grand nombre possible de personnes en bénéficiera.»
On peut comprendre ce raisonnement. Cependant, répartir ses dons entre un très grand nombre d'organisations entraîne une charge administrative supérieure. Concentrez-vous plutôt sur un petit nombre d'organisations soigneusement sélectionnées. Cela permet de réduire les coûts liés au traitement des dons et à la gestion des donatrices et donateurs. Il est également recommandé de s'engager sur le long terme, car les effets durables d'une action prennent du temps. Agir ainsi permet aux organisations caritatives de planifier leurs opérations en toute sérénité.

«Plus l'objet du don est précis, plus l'aide sera rapide et directe.»
Faire un don en faveur de victimes d'une catastrophe ou d'un projet précis peut s'avérer très utile. Mais cela ne permet pas forcément d'agir plus rapidement ou plus efficacement. En effet, les organisations caritatives doivent utiliser l'argent aux fins indiquées. Cela apporte de la clarté, mais limite leur marge de manœuvre. Mais quand une catastrophe se produit, il arrive qu'on récolte plus d'argent que nécessaire, alors qu'ailleurs, les moyens manquent. Les dons libres permettent aux organisations caritatives de s'adapter aux besoins et d'affecter les fonds là où ils sont nécessaires. Ils contribuent aussi à poursuivre des projets sur le long terme et à soutenir des causes moins médiatisées. Vérifiez si un appel aux dons est affecté à un usage précis ou s'il laisse une marge de manœuvre à l'organisation caritative. Décidez ensuite, en toute connaissance de cause, si vous souhaitez soutenir une cause précise ou si vous préférez laisser le choix à l'organisation caritative.

«La manière dont je verse mon don à l'association caritative importe peu.»
Si, car selon le moyen de paiement, des frais différents s'appliquent, qui sont généralement à la charge de l'organisation caritative. Des frais élevés peuvent s'appliquer, notamment pour les moyens de paiement numériques tels que TWINT et les cartes de crédit, mais aussi sur les plateformes de dons. Bien souvent, ceux qui donnent n'ont pas connaissance de ces frais, car ils sont déduits du montant du don ou facturés séparément à l'organisation. En règle générale, les virements postaux ou bancaires effectués via e-Banking, par exemple à l'aide d'un QR, coûtent moins cher. En revanche, régler une facture QR au guichet postal induit des frais supplémentaires. Veillez donc à respecter le mode de paiement recommandé par l'organisation. Celles portant le label Zewo indiquent quel mode de paiement entraîne les frais les plus bas. Vous contribuez ainsi à ce que la plus grande part possible de votre don soit consacrée aux actions.

«Le mieux, c'est que je fasse un don à l'association caritative qui figure en tête d'un classement.»
Les classements offrent des réponses simples à des questions complexes. Mais ils réduisent l'évaluation des organisations caritatives à quelques indicateurs. De plus, ils comparent des choses qui ne sont pas comparables: les missions, la taille et le mode de fonctionnement des organisations ne sont pas les mêmes. De même, l'impact de leur travail ne peut pas être comparé au moyen d'un seul indicateur. C'est pour ces raisons que la Zewo y renonce. Veillez plutôt à ce qu'une organisation caritative communique de manière transparente, rende compte de son impact et se soumette régulièrement à des contrôles indépendants.

La Zewo et son label de qualité

La Zewo est une fondation indépendante qui évalue les organisations d'utilité publique collectant des dons en Suisse sur la base de 21 normes. Parmi elles: une gestion responsable, une information transparente, des coûts raisonnables et une utilisation des fonds adaptée à leur finalité, économique et axée sur les résultats. Plus de 500 organisations portent le label de qualité Zewo. Celui-ci atteste qu'elles ont passé avec succès la procédure de certification et qu'elles se soumettent régulièrement à des contrôles.
Sur *zewo.ch,* vous trouverez les organisations certifiées. La Zewo fournit aussi des informations sur les questions relatives aux dons.

PUBLICITÉ



Votre don aide. Merci de tout cœur.

Dans le seul hôpital pédiatrique de Palestine, tous les enfants reçoivent des soins. Quelle que soit leur religion ou leur origine.
Merci pour votre solidarité !

Faites un don avec TWINT !
Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don

Secours aux Enfants Bethléem
6002 Lucerne
CH23 0900 0000 1200 2064 5
www.enfants-bethleem.ch

Secours aux Enfants **Bethléem**

LE **SAVIEZ**-VOUS?

Quel est le rapport entre les éléphants et les abeilles, les chiens et le paludisme, les pièces de cinq francs et le Cervin? En matière d'aide et de dons, il y a beaucoup de choses à découvrir, qui peuvent paraître incroyables. Pour chaque question, deux affirmations sont vraies et une est inventée de toutes pièces. Amusez-vous à distinguer le vrai du faux!

Manuela Talenta

1. Des pachydermes qui ont peur des abeilles?

Les éléphants ne sont pas vraiment réputés pour être craintifs. Et pourtant, des abeilles peuvent les tenir à l'écart d'un champ de maïs. Quelle affirmation est vraie à propos de cette «terreur des pachydermes»?

A. Les ruches sont suspendues à des fils métalliques qui entourent le champ. Si un éléphant touche le fil, les ruches se mettent à bouger et leurs occupantes réagissent.

B. Il n'est pas nécessaire d'utiliser de vraies abeilles: des appareils spéciaux sont capables de détecter l'approche d'éléphants et de diffuser, via des haut-parleurs, le bourdonnement d'un essaim d'abeilles en colère.

C. Les entrées des ruches restent fermées. Mais lorsqu'un éléphant touche la clôture, elles s'ouvrent automatiquement et les résidentes en colère partent en mission.

2. La culture sans frontières?

La CarteCulture de Caritas permet aux personnes disposant d'un petit budget de bénéficier d'offres à prix réduit. Mais quelle est la portée de cette carte particulière?

A. Afin que ces avantages ne deviennent pas une solution permanente, la CarteCulture est valable pour une durée de trois ans.

B. La CarteCulture permet non seulement d'accéder à moindre coût aux musées ou aux piscines, mais aussi à des cours de langue ou des formations continues. Car si les loisirs doivent être abordables, l'éducation aussi.

C. Les détenteurs d'une CarteCulture peuvent l'utiliser dans toute la Suisse. Mais les avantages ne sont pas les mêmes partout. Un théâtre à Berne n'est pas tenu d'accorder la même réduction qu'un théâtre à Zurich.

3. Une ambulance à sabots?

Le point commun entre un mulet, un drone et une brouette? Dans les régions isolées, tous trois peuvent changer la vie des gens. L'organisation humanitaire suisse miva soutient des solutions de transport très variées. Mais quelles sont les deux affirmations correctes?

A. En Haïti, les mulets peuvent transporter des charges allant jusqu'à 100 kg sur des sentiers escarpés. On les utilise même pour amener des personnes malades jusqu'au centre de santé.

B. Au Malawi, des drones acheminent des médicaments et des vaccins vers des centres de santé isolés. Lors du vol retour, ils emportent des échantillons de sang qui sont amenés au laboratoire. Ils ne mettent que 30 à 40 minutes pour effectuer des trajets qui prennent des heures par la route.

C. Au Cameroun, les agricultrices reçoivent des brouettes particulièrement solides, fabriquées en Suisse puis expédiées en Afrique. Cela leur permet d'amener davantage de produits agricoles au marché.

4. Une montagne de pièces de 5 francs

En 2025, la Suisse a collecté quelque 2,3 milliards de francs de dons. Si cette somme était composée exclusivement de pièces de cinq francs, on aurait un portemonnaie bien garni! Quelles seraient réellement les dimensions de cette montagne de pièces?

A. Si l'on empilait toutes les pièces, la tour obtenue serait plus de 200 fois plus haute que le Cervin.

B. Ensemble, ces pièces pèseraient plus lourd que la totalité des réserves d'or de la BNS.

C. Si on les mettait côte à côte, ces pièces suffiraient à tracer dix fois la frontière suisse.

5. Un diagnostic à quatre pattes?

Les chiens peuvent détecter stupéfiants, explosifs ou personnes disparues. Mais leur odorat très fin leur permet bien d'autres prouesses. Quelles sont les deux affirmations correctes concernant l'utilisation des chiens de détection en médecine?

A. Des chiens spécialement dressés sont capables de détecter certaines maladies grâce à leur odorat. C'est notamment le cas de certains types de cancer. Les animaux réagissent en effet à des profils olfactifs caractéristiques, imperceptibles pour le nez humain.

B. Des expériences ont été menées avec des chiens renifleurs dans le cadre de la lutte contre le paludisme. Les animaux ont pu déterminer, à l'odeur de chaussettes portées, si la personne avait des parasites du paludisme dans le sang.

C. Pour qu'un chien de détection médical ne confonde pas par erreur un rhume avec une maladie grave, son nez est rincé avec une solution spéciale avant chaque intervention.



Illustration: Julia Pfaller

6. Des couleurs sans la vue?

Les couleurs font tout naturellement partie du quotidien pour la plupart des gens. Mais comment les personnes aveugles peuvent-elles savoir de quelle couleur est un objet ou un vêtement?

A. Les couleurs peuvent être représentées à l'aide d'un code spécial composé de symboles géométriques en relief, par exemple sur des étiquettes.

B. Pour représenter les nuances de couleur en braille, les points en relief sont estampés à différentes hauteurs: plus le relief des points est accentué, plus la couleur est claire.

C. Les smartphones peuvent reconnaître les couleurs à l'aide de leur appareil photo et en lire le nom à voix haute. On peut ainsi déterminer, par exemple, si l'on a choisi un t-shirt rouge ou vert.

Les bonnes réponses

1. Les pachydermes ont peur des abeilles?
A et B. Si un éléphant touche la clôture, les ruches reliées entre elles se mettent en mouvement. Les habitantes, prises de panique, peuvent alors attaquer l'intrus. Mais le simple bourdonnement d'abeilles en colère (même enregistré) suffit à faire fuir les géants.

2. La culture sans frontières?
B et C. La CarteCulture n'est pas une aide au démarrage. Les personnes qui remplissent les conditions peuvent la faire renouveler chaque année. Les réductions sont fixées par les organisations partenaires et peuvent donc varier. Elle est valable dans toute la Suisse auprès des prestataires participants.

3. Une ambulance à sabots?
A et B. Dans les montagnes d'Haïti, les mulets sont parfois le seul moyen de transport pour les lourdes charges. Ils facilitent même l'accès aux soins médicaux. Au Malawi, en revanche, ce sont des drones qui assurent le transport des médicaments et des échantillons de laboratoire. La réponse C est fausse: les brouettes au Cameroun sont fabriquées sur place.

4. Une montagne de thunes
A et B. Si l'on empilait ces pièces, la pile mesurerait 1081 km de haut, soit environ 241 fois la hauteur du Cervin. Le tout pèserait quelque 6072 tonnes, contre 1040 tonnes pour les réserves d'or de la BNS. Pour la réponse C: si on les mettait bout à bout, ces pièces formeraient une chaîne de 14'467 km, soit sept fois, et pas dix fois, le pourtour de la Suisse, long de 1935 km.

5. Diagnostic à quatre pattes?
A et B. Lors d'essais scientifiques, des chiens ont détecté des indices de certains types de cancer à partir d'échantillons d'haleine ou d'urine. Il semblerait que le paludisme puisse aussi se détecter à son odeur: en Gambie, des élèves ont été équipés de chaussettes spéciales: deux chiens ont identifié 70% des échantillons provenant d'enfants porteurs de parasites du paludisme.

6. Des couleurs sans la vue?
A et C. Il existe des codes spécifiques qui représentent certaines couleurs par des symboles géométriques en relief. Le système Feelipa en est un exemple. Des applications spécialisées utilisent l'appareil photo pour déterminer la couleur d'un objet et en lire le nom à voix haute. En revanche, ce qui ne fonctionne pas, c'est la distinction des couleurs à partir de points braille de hauteurs différentes. En braille, c'est la disposition des points qui détermine le caractère représenté, et non leur hauteur.

PUBLICITÉ



ligue contre le cancer







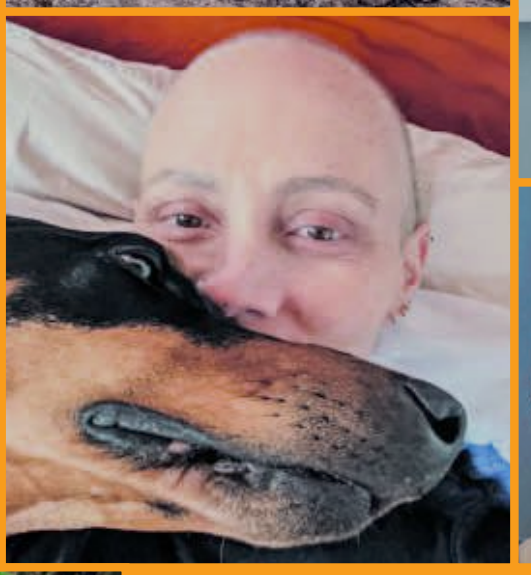


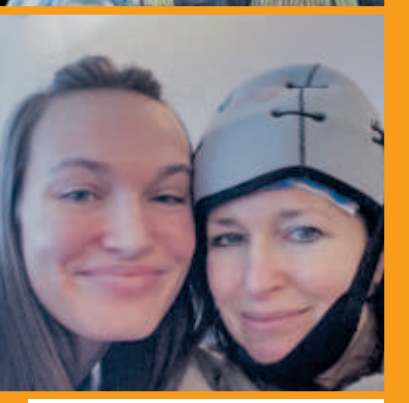






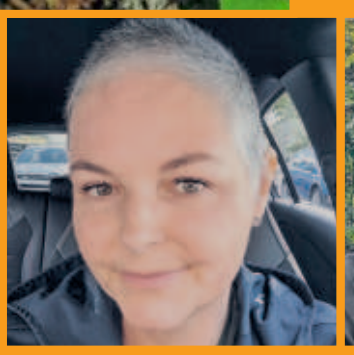



Le cancer en Suisse, c’est une foule de réalités. Grâce à vous, les malades et les proches bénéficient de conseils gratuits. Pour que personne ne reste seul face au cancer.

Soutenir les personnes atteintes d’un cancer :



Merci à toutes celles et ceux qui nous ont confié leurs photos.